

# Webinaire « *Comment dynamiser le financement agricole : les apprentissages tirés de la démarche AGRI+ ?* »

06.11.2025

## Compte-Rendu

### Cadre et objectifs du webinaire

Le 6 novembre 2025, plus de 200 participant-es se sont réunis autour d'un webinaire organisé par SOS Faim pour revisiter huit ans de mise en œuvre du dispositif « AGRI + », un dispositif pensé pour dynamiser le financement agricole au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

Le webinaire cherche à démontrer et comprendre comment ce programme a contribué à transformer les relations entre organisations paysannes (OP), institutions financières (IF) et autres acteurs du secteur, afin de rendre le financement agricole plus accessible, plus fiable et mieux adapté aux réalités du terrain.

Ce webinaire a donné la parole aux acteurs ayant fait vivre et vécu le dispositif – responsables de SOS Faim, formateurs, gestionnaires des outils financiers, responsables SOS Faim et chercheuse engagés dans le montage du dispositif, représentants d'organisations de producteur, responsable d'institution financière – Tous et toutes ont livré un récit ancré dans l'expérience, un dispositif fondé sur l'apprentissage collectif, la co-construction et une vision partagée de l'agriculture familiale comme socle de la souveraineté alimentaire au Sahel.

### Pourquoi AGRI+ ? Une réponse à des obstacles systémiques

Depuis plus de trente ans, SOS Faim soutient les exploitations familiales, convaincue qu'elles constituent la base des systèmes alimentaires au Sahel et que leur développement et leur reconnaissance sont essentiels dans une perspective de souveraineté alimentaire, de justice sociale et de résilience économique. Les freins dans le financement rural sont connus : un manque de coordination et de compréhension réciproque entre acteurs ; une information inégale, souvent au détriment des exploitants et des OP ; des garanties insuffisantes pour absorber les risques agricoles ; et une disponibilité encore trop faible des ressources longues au sein des institutions financières (IF) pour soutenir les cycles de production.

AGRI+ a choisi de s'attaquer à ces déséquilibres à travers trois leviers complémentaires :

1. **Des outils financiers** pour réduire les risques et élargir l'accès au crédit.
2. **Des outils cognitifs** pour renforcer les compétences des OP et créer un langage commun entre acteurs.
3. **Une approche systémique**, où les exploitations familiales sont au centre.

Financé par le **Ministère** et coconstruit avec l'Institut Agro Montpellier et le cabinet Lessokon, AGRI+ a été pensé comme un **programme d'action** autant que comme un **programme d'apprentissage**, évoluant grâce aux retours de terrain et à une analyse continue de ses effets.

**Pour aller plus loin : Consultez le document de [Capitalisation Agri+](#) et explorez les [différents supports disponibles en ligne](#).**

**Ce compte-rendu présente ci-dessous les enseignements essentiels du séminaire et offre une vue d'ensemble d'AGRI+.**

## Bâtir la confiance : les espaces de dialogue

Au lancement du programme, un constat s'imposait : les acteurs du financement agricole ne se parlaient pas assez, ou pas de la bonne manière. Pour y remédier, AGRI+ a initié des **espaces de dialogue** aux niveaux local, régional et national. Ces cadres ont permis de faire émerger une vision partagée, d'exprimer les besoins réels et d'ajuster les pratiques.

### Ce qui a fait la différence

- Une **approche inclusive** réunissant OP, IMF, banques, secteur privé, services techniques, recherche et bailleurs.
- Une organisation **à deux niveaux** :  
*Local* : rencontres opérationnelles OP-IMF pour clarifier les mécanismes et attentes de chaque partie – le manque de connaissance mutuelle est une barrière importante dans l'accès au financement  
*Régional/national* : ateliers pilotés par les faïtières au Mali et au Burkina Faso, renforçant leur rôle de coordination et la légitimité de ces espaces
- Un cadre stable, animé dans la durée, favorisant la confiance.

### Des résultats tangibles malgré des obstacles persistants

L'insécurité, le manque initial de capacités de certaines OP ou encore les coûts d'animation ont parfois freiné l'ambition. Malgré cela, plus de **200 rencontres locales** et **25 réunions régionales ou nationales** ont réuni **750 participantes et participants**, contribuant à renforcer progressivement la confiance et les collaborations entre OP et IF.

## Des outils financiers au service des besoins réels

AGRI+ a déployé, au Burkina Faso et au Mali, deux instruments financiers : une **ligne de crédit** et un **fonds de garantie**, destinés à encourager les IF à financer davantage d'OP.

### Deux instruments complémentaires

- **Ligne de crédit** : Ressource stables à taux bonifiés, jusqu'à 305 000 €, avec un mécanisme d'appel à manifestation d'intérêt.
- **Fonds de garantie** : couverture de 60 % du risque, avec des montants allant jusqu'à 100 millions FCFA.

### Une gouvernance claire

Un manuel de procédures, un système d'information intégré, un Comité des engagements et un Comité de pilotage interpays ont permis une gestion rigoureuse et une prise de décision transparente.

### Résultats

Les outils financiers ont mobilisé **16 institutions partenaires**, et permis l'octroi de **4 225 crédits** pour un total de **6,13 millions d'euros**, dont **44 % destinés à l'équipement agricole**. Le taux de perte, de 11 %, fortement influencé par le contexte sécuritaire, a été absorbé grâce aux revenus générés.

Les IF partenaires ont élargi leur portefeuille, renforcé leurs équipes, revu leurs politiques de crédit et consolidé leur expertise du financement agricole. Elles ont également amélioré leurs outils de gestion, déployé des mécanismes de gestion des risques, et adapté leurs pratiques aux besoins des OP.

### Un témoignage fort

Pour Justin BANAON, de la Caisse d'Épargne et de Crédit de la Boucle du Mouhoun, AGRI+ a permis « *d'ouvrir les portes du crédit à des petits agriculteurs jusque-là exclus* ». Grâce à la montée en compétences des OP, les remboursements se sont améliorés et les IF ont gagné en confiance.

## Former pour transformer : l'accompagnement des organisations paysannes

La formation constituait le cœur d'AGRI+ et a été déployée dans les 3 pays d'intervention : Burkina Faso, Mali et Niger. Le programme de formation visait à renforcer les capacités des OP à porter un regard sur leur organisation, de réfléchir à son modèle économique en s'appuyant sur les besoins et attentes des exploitations membres, et d'envisager le crédit comme une solution intéressante ou non pour répondre aux besoins financiers.

### Ce qui a fait la différence

- Une **pédagogie contextualisée**, en français et langues locales, combinant théorie, pratique et échanges entre pairs, favorisant l'expérience, et conçu comme un processus évolutif de 9 modules inscrit dans la durée (9 mois).
- Des **formateurs enracinés dans le terrain**, des accompagnateurs pluridisciplinaires, capables de relier pédagogie, écoute et réalité agricole.
- La **responsabilisation des OP** par l'engagement de chaque délégué à suivre l'intégralité des modules, la prise en charge de leur participation et la restitution aux autres membres.

### Des défis relevés

Au fil des années, le dispositif de formation a conservé ses modalités phares qui se sont avérées efficaces (mobilisation dans la durée, formation en cascade, etc.), mais a dû s'adapter aux réalités dans les zones de déploiement : Difficultés de suivi dans les zones à risques, contraintes agricoles, niveau d'éducation minimum nécessaire.

### Des résultats tangibles

Les formations ont touché **180 OP** qui ont pu, entre autres, développer de **nouveaux outils internes** – livres de caisse, plans d'action, comités de crédit – et **améliorer leurs services**, grâce à des investissements collectifs, par la diversification des appuis aux membres et une gestion plus équitable qui a renforcé leur attractivité. **80%** d'entre elles ont ensuite pu accéder à un crédit.

Au-delà des chiffres, la formation a enclenché une véritable **dynamique d'autonomie et de confiance**, donnant aux OP les moyens de participer aux espaces de dialogue avec les IF et de prendre des décisions éclairées, parfois même de refuser un crédit inadapté.